

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[101. Paris, Mardi 24 juillet 1838](#)[.Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

101. Paris, Mardi 24 juillet 1838 ,Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

[98_1. Val Richer, Mercredi 25 juillet 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven est une réponse à ce document](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1838-07-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitQuel bonheur quand il n'y aura plus de lettres à écrire !

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 323, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/228-230

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

101. Paris Mardi 24 juillet 1838

Quel bonheur quand il n'y aura plus de lettre à écrire ! Voilà une exclamation d'amour et de paresse. Faites les proportions. Ma nuit a été si mauvaise que j'ai dormi jusqu'à dix heures dans le matinée. Il faisait frais cependant, presque froid en vérité. Ma journée hier a été tellement rien du tout que je n'ai pas de compte à vous en rendre. Je n'ai vu personne que Madame Durazzo et Madame Pozzo. A propos le vieux Pozzo est retenu à Londres parler conférences. Il n'a plus de calcul car Dieu sait comme elles iront. On ne s'arrange pas pour le partage de la dette.

Lady Cowper m'a écrit une amusante lettre toute remplie de petites choses. Entre autres, le duc de Sussex qui est un sot comme vous allez voir a donné à dîner au Maréchal Soult en invitant aussi Sébastiani & Flahaut & en portant la santé du Maréchal il a raconté l'histoire de la candidature pour l'ambassade. Lady Cowper ajoute que Flahaut a fait bonne contenance mais que si Marguerite y avait été, on est sûr qu'elle lui aurait jeté un plat au visage. La Reine à son dîner diplomatique a pris le bras de son oncle, de Coburg, ce que les Ambassadeurs ont été obligés de subir ; mais en revanche ils ont pris le pas sur son frère de Linauge, ce qui a déplu à la Reine. Le bruit court à Londres que le grand duc n'y ira pas cette année. J'ai prié la Reine de Hanovre et mon frère de m'apprendre enfin ce qui va devenir mon mari, car toujours encore je n'ai pas un mot de lui.

Savez-vous que je vis exactement comme je ferais à la campagne ? Comme cela me déplairait fort à la campagne, & comme cela me plaît parfaitement ici. De l'air, beaucoup d'air, des heures fort bourgeoises, de la solitude ; mais comme elle est volontaire, voilà la différence. Et puis deux fois la semaine du monde, pour me bien prouver que je fais bien de ne pas le recevoir tous les jours, car il ne m'amuse point du tout. Le Pape a de l'Esprit. Comme il y en a peu dans le monde ! Adieu. Mardi prochain à cette heure-ci midi & demi que d'adieux !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 101. Paris, Mardi 24 juillet 1838

,Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-07-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1466>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 24 juillet 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le mardi 24 juillet 1838.

quel bonheur prendit il y aurois plus de lettres
à l'encre! Voilà une hypochondrie d'accours
et de papiers. faite les proportions.

ma nuit a été si mauvaise que j'ai dormi
peu à dix heures dans la nuit. il faisait
froid et puis d'autre, pour le froid un peu.
ma journée lui a été tellement vaine de tout
que j'ai par de concepts à l'âme en vaine.
j'ai en personnes que Madame Durazzo
et Madame Sorzo. après le dîner Sorzo
est retenu à l'ordre par le confesseur. il
n'a plus de calcul, car d'iceux fait comme
elles vont. on les a vus par points
partout de la dette.

Lady Forquer m'a écrit une accusante
lettre contre l'écueil de petits choux.
entre autres. le duc de Sussex qui est un
sac comme Mrs ally voit, a donné à
dieu au mariage de son fils en visitant

auprès Sebastiani & Flakauz, & les portant
la suite de Marichal et de sa suite. Histoire
de la candidature pour l'Académie. Lady
Cowley ajouta que Flakauz a fait beaucoup
continuer mais que si Marguerite y avait
été ou même si elle lui avait jeté un
plat au visage. La Bruin a son duc
Diplomatique a jeté le bras de son œil
de sonnez, ce qui les Académiciens ont été
obligés de subir; mais en revanche, ils
ont pris le par une sottise de Luceau, ce
qui a déplu à la Bruin.

Le soir couché à l'ordinaire sur le grand divan
il y en a par cette occasion. j'ai jeté la main
de Flakauz & mon frère de me approcher
jusqu'à ce que de l'écrit avec moi, car
toujours encore si il n'y a par une suite
lui.

Tout va bien jusqu'à présent et actuellement comme

si j'étais à la Campagne. Comme elle
me déplairait fort à la Campagne, &
comme elle me plaît parfaitement
ici. De l'air, beaucoup d'air, de bruyers,
fort bruyeries, de la solitude; mais
comme elle est volontaire, voilà la
différence. et j'en ai depuis lors la meilleure
du monde, pour me bien promener pour
si faire bien & en parler souvent tous les
jours, car il ne m'a jamais point de tout
le Sage a dit l'esprit. Comme il y en
a peu dans le monde!

Adieu, Mardi prochain à cette heure en
midi & devers Offre d'adieu!